

Mésaventures de M. Principat.

Numéro d'inventaire : 1979.27647

Auteur(s) : V. Nehlio

E. Petit

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 5 ; n° 12

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur le bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 382 mm ; largeur : 284 mm

Notes : Illustration de l'histoire de Fouyantou, le chiffonnier et Principat, respectueux de la loi. La morale de l'histoire : "...force reste toujours à la loi." signatures dans la gravure : "Petit sc. - V. Nehlio" Nehlio, V. Affichiste. Illustrateur. Actif fin 19e siècle Il s'agit vraisemblablement de Petit (E.) : graveur sur bois 19e siècle texte publicitaire imprimé au verso

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 5. — N° 12.

MÉSAVENTURES DE M. PRINCIPAT

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Principat, toujours matinal, sortait faire sa promenade habituelle, son code sous le bras,



Quand il rencontra, fort occupé à son utile industrie, Foyanton, doyen de la corporation des chiffonniers



Avec lequel il veut lier conversation; mais Foyanton, de mauvaise humeur, lui fait un accueil peu cordial.



Principat veut expliquer à Foyanton comment la loi protège également tous les citoyens.



Mais cette allocution ne fait qu'exciter l'irascible chiffonnier. Son chien même se met de la partie.



Dans l'excès de sa colère, Foyanton perdant l'équilibre, tombe avec sa hotte sur le pauvre Principat.



Principat se trouve enseveli sous le contenu de la hotte, pendant que Foyanton triomphe.



Mais des agents ont aperçu le groupe aux prises et viennent délivrer Principat,



Qui, meurtri et déchiré, mais souriant, prouve que force reste toujours à la loi.